

Une école de l'engagement

Être et devenir un acteur économique conscient et responsable, le principe se traduit en pratiques pédagogiques pour le décliner en actions concrètes. Ici, l'enseignant s'appuie sur l'économie sociale et solidaire pour développer d'année en année des projets, en faisant évoluer du même coup son approche pédagogique et ses propres représentations.

Erwan Tanguy, enseignant en sciences économiques et sociales

Émilie Besnier, chargée de mission à la Chambre régionale de l'économie sociale et solidaire de Bretagne

Le thème d'Harry Potter envahit progressivement l'espace sonore de la salle. Les parents en profitent pour échanger un dernier mot. Ils ont visiblement du mal à quitter la table. Ici, Omeya est félicitée pour sa pugnacité : elle a rencontré un journaliste du magazine *Alternatives Économiques*, une société organisée en coopérative. Elle a fait le déplacement à Paris pendant les vacances scolaires. Là, ce sont des conseils pour Lou, qui souhaite faire une école de commerce. Lou a interviewé un cadre du Crédit Agricole, une banque mutualiste. Maël doit expliquer d'où vient sa passion pour la mer, il est entré en contact avec le pôle mer Bretagne Atlantique, le pôle de compétitivité dédié à la mer, implanté à 200 kilomètres de là. Les parents finissent par se lever et rejoignent, sur fond musical, une nouvelle table. Deux élèves les attendent, à peine remis de leurs premiers échanges. Ils disposeront de six minutes pour faire le bilan de leur expérience, jusqu'au prochain intermède musical. Élèves de 1^{re} ES (économique et social), ils ont pris leur téléphone (tutorés par les étudiants de première année du BTS négociation relation client) pour convaincre leur interlocuteur d'un rendez-vous afin de réaliser le portrait d'un professionnel et de sa structure, comprendre son parcours, son quotidien.

À L'ÉPREUVE DU RÉEL

Ce *speed dating* avec les familles vient conclure une année de travail au cours de laquelle nous avons coconstruit, avec la chargée de mis-

sion du pôle ESS de Vannes (voir encadré), un dispositif visant à opérer cette évolution : mettre en relation les apprentissages, l'activité des acteurs économiques et sociaux du territoire et la formulation de son projet personnel. Chaque année, ce sont une vingtaine de structures qui répondent favorablement aux appels des élèves pour cette action que nous avons intitulé Jeunes et ESS. Le programme de sciences économiques et sociales fournit en effet

Les élèves sont aussi confrontés à des questions socialement vives.

des outils aux élèves pour leur permettre d'interroger la spécificité des parcours professionnels féminins, la relation diplôme-emploi, les transformations de l'emploi, l'organisation du travail, le modèle économique d'une structure. Les élèves sont aussi confrontés à des questions socialement vives : les transformations des solidarités, les enjeux liés aux progrès techniques, la mondialisation ou les mutations liées au réchauffement climatique. En sortant de l'espace de la classe, ils peuvent mettre leurs connaissances à l'épreuve du réel. Ils s'en servent pour structurer l'entretien. Ils développent aussi des compétences indispensables à leur orientation. En dépassant leur timidité naturelle pour entrer en contact avec un adulte inconnu, ils procèdent à des relances, ils synthétisent les enjeux de leur projet, font des concessions pour caler un rendez-vous, se déplacer ou organiser un Skype. Les professionnels interviewés, en leur

accordant du temps, donnent de la valeur à leur démarche. Au cours de l'entretien, non seulement ils soulignent l'importance des savoirs scolaires, mais aussi celle des compétences relationnelles, des pratiques qui permettent de développer la confiance en soi, le sens de l'initiative, la curiosité. D'une certaine manière, les élèves se confrontent à la démarche de recherche d'emploi, ils commencent à argumenter leur projet dans le dialogue avec l'adulte. Ils réalisent qu'ils ont déjà des éléments en main, mieux, que chacun se nourrit de ses expériences, de ses échecs comme de ses réussites.

DU PAPIER AU CONCRET

Au cours d'un projet lié à Tara Océans, je m'étais demandé comment identifier des acteurs engagés, dont les valeurs seraient compatibles avec celles de l'école, le développement d'un citoyen soucieux de l'environnement dans lequel il vit. La réponse m'est venue comme une évidence, au cours d'un atelier organisé par le mois de l'ESS autour de la question « *apprend-on à coopérer ?* ». Enseignant dubitatif, à l'époque, j'ai été confronté à des professionnels visiblement habitués à relever des défis de ce type sur des thèmes tels que la mobilité professionnelle, l'entrepreneuriat, le financement participatif, la mutualisation des moyens, les solidarités, l'économie circulaire, etc., des professionnels capables de faire se rejoindre sur des objectifs communs associations, entreprises, pouvoirs publics, et d'inventer des solutions ensemble. Si l'enseignant que j'étais avait pu apprendre à lever certaines de ses barrières mentales en coopérant avec un partenaire extérieur, il était certainement possible de transférer ces dispositions aux élèves, pour qu'ils se muent eux-mêmes en acteurs capables de dépasser des obstacles. Les travaux personnels encadrés (TPE) étaient un théâtre évident pour amorcer une démarche de microentrepreneuriat. Enquêtant en groupe sur un sujet de prédilection, de nombreux élèves soulèvent des questions fort pertinentes, mais hors sol. Les problématiques amènent à identifier des limites, esquisser des

solutions, mais sur le papier. Voici quelques années, un groupe avait entrepris d'étudier la pression anthropique sur le littoral voisin, l'autre d'étudier les difficultés rencontrées par les élèves en situation de handicap. Il aura suffi qu'en tant qu'accompagnateurs, nous les autorisions à penser à ce qu'ils pourraient faire à leur âge et à leur échelle, que nous les incitions à contacter des partenaires pour que se mette en place, ici, une opération de récolte des déchets déposés dans la laisse de mer, appuyée par la mairie et l'intervention de plusieurs petites associations (l'une ayant développé un prototype de vélo pour transporter les objets collectés, l'autre une application pour traquer les déchets de conteneurs), là, une demi-journée d'ateliers de sensibilisation intitulée « Se dépasser soi-même pour dépasser ses préjugés! » mobilisant pas moins de cinq associations autour de la pratique du sport ou des difficultés d'apprentissage. Dans les deux cas, les TPE se soldaient par l'enrôlement de plusieurs classes et des souvenirs marquants pour tous, pour les auteurs réalisant le plein de confiance, mais

aussi pour les participants, dont certains exprimèrent le désir de réaliser à leur tour un projet.

ENGAGEMENT (S)

Un des facteurs de réussite de cette forme d'entreprendre réside dans le partenariat. Celui-ci permet de considérer la réalité autrement et ainsi de mieux repérer les leviers d'actions. La déclaration d'intention double l'engagement par rapport à soi-même d'un engagement par rapport à l'autre. Le partenariat a donc aussi la vertu d'obliger. Il produit également de la reconnaissance. Le par-

telier pour la cafétéria, des actions visant à sensibiliser au ramassage des mégots de cigarettes et, enfin, la mise en avant d'un fournisseur du restaurant scolaire travaillant en agriculture raisonnée et circuit court. De retour en classe, j'ai l'impression de jeunes gens qui abordent autrement leur scolarité, en y mettant davantage de sens.

Le partenaire donne de la valeur aux tâches accomplies par les élèves.

tenaire donne de la valeur aux tâches accomplies par les élèves et permet, eu égard à son expertise, de constater l'état d'avancement et d'encourager à poursuivre, cela dans une dimension qui n'est pas scolaire. Les élèves ont donc réalisé une succession de tâches tout à fait dignes de ce que l'on attendrait d'un professionnel! Mais les partenaires ne sont pas des prestataires que l'on peut solliciter à l'envi. Le risque est de retomber sur des comportements de consommateur et de sursolliciter certaines structures. Il faut donc envisager de monter en compétence en acquérant, en qualité d'enseignant, un savoir-faire en méthodologie de projet, à la fois sur le plan opérationnel et sur le plan humain, pour conduire l'équipe vers son objectif. Ce savoir-faire, les pôles de l'économie sociale et solidaire en sont dépositaires, leur mission étant d'accompagner les porteurs de projet.

J'utilise dorénavant les séances d'éducation morale et civique pour offrir aux élèves de terminale l'occasion d'une réalisation qui leur permette de s'engager dans le postbac avec la confiance d'une première fois réussie, le sentiment qu'avec peu de moyens il est possible de faire bouger les choses. J'invite les élèves à réfléchir à leurs besoins en tant que citoyens de leur lycée et de leur territoire. L'an passé, quatre actions ont ainsi été menées : la mise en place d'espaces pour se retrouver et se poser, un grand défi pour récupérer les gobelets en plastique des machines à café et les recycler en

EN COMPLÉMENT

Mon ESS à l'école

En Bretagne, la chambre régionale de l'économie sociale et solidaire travaille avec les pôles de développement de l'ESS et avec l'Esper (Économie sociale partenaire de l'école de la République), pour accompagner les équipes éducatives à promouvoir ce type d'économie auprès de leurs élèves.

Parmi les actions déployées, Mon ESS à l'école repose sur une pédagogie active, construite par et pour des enseignants, où les élèves découvrent et vivent les pratiques et valeurs de l'ESS. Cette démarche offre la possibilité aux élèves et à leurs enseignants de mener un projet entrepreneurial, collectif et d'utilité sociale. Il a pour vocation de responsabiliser les jeunes en faisant d'eux des acteurs à part entière, en leur permettant de créer des associations, des coopératives ou des mutuelles en milieu scolaire. Le projet est intégré à la vie et au rythme de la classe, et adaptable à l'ensemble des programmes et niveaux. Plusieurs ressources, une maison des lycéens, des actions de valorisation des circuits courts ou de l'économie circulaire, des forums de l'ESS ont ainsi vu le jour. D'autres actions sont possibles : visites d'entreprises, témoignages ou ateliers thématiques pour faire découvrir l'ESS et ses acteurs sur le territoire. Des ressources (outils pédagogiques, vidéos, supports de cours) sont également en libre accès sur le portail national de l'Esper.

RÉFÉRENCES

Lien vers le site du dispositif Mon ESS à l'école :

<https://ressourcess.fr/monessalecole/>

Lien vers l'outil en ligne de découverte de l'économie sociale et solidaire :

<https://tinyurl.com/y519hkcl>